

Des jeunes qui se bougent vraiment

Le Club Unesco du lycée Virlogeux agit depuis plus de quarante ans et très concrètement à la promotion des droits de l'homme et de l'éducation.

géraldine Messina
geraldine.messina

« **L**a solidarité, c'est donner de son temps, pour aider les gens, la solidarité c'est donner sans compter, la solidarité, ce n'est pas rester, devant sa télé à pleurer... »

Cet extrait d'un poème de Myriam Barry illustre parfaitement la manière dont les jeunes du club Unesco du lycée Virlogeux envisagent leur engagement au service des droits humains et, de l'éducation, tout particulièrement celle des femmes.

Des chants pour les droits de l'homme

Mardi soir, le club organisait une grande soirée, au forum Remy, avec la participation de la chorale La Viva « un chœur pour les droits de l'homme » dirigé par Michel Pelletier et celle de Juan José Medina, jeune baryton de 19 ans, ambassadeur culturel de l'UNESCO au Paraguay. Un très beau concert comme un message d'espoir pour ceux qui luttent pour leur liberté ou simplement leur survie et qui a permis au club Unesco de réunir des fonds pour financer ses actions. Et elles sont nombreuses. Le Club



SUR SCÈNE. Le chœur La Viva, le jeune baryton Juan José Medina et les membres du club UNESCO du lycée Virlogeux ont chanté avec le public « vivre libre ».

Unesco du lycée Virlogeux fondé à l'initiative de Mademoiselle Combe, existe depuis plus de 40 ans « C'est même le plus vieux de notre fédération » souligne Danièle Seigneuric, secrétaire-adjointe de la Fédération française des clubs Unesco.

Depuis 2003, il parraine les études de Kim Lon Kong, aujourd'hui étudiante en droit à Phnom Penh au Cambodge, à raison de 50 € par mois. Les lycéens soutiennent également des écoles au Laos en participant au financement des ac-

tions menées par l'association « Compter sur demain ». L'achat de nattes, de moustiquaires et de matériel scolaire, financement de la formation d'instituteurs, de métiers à tisser pour les femmes et financement des cours de français pour des étudiants à l'École Normale de Luang Prabang mobilisent les énergies.

« S'engager ce n'est pas surnaturel »

« S'engager ce n'est pas surnaturel mais simplement normal. » Pour Manon Dumortier

et Camille Ercolani. « Aller à l'école est malheureusement une chance que tout le monde n'a pas. On se réunit une fois par semaine seulement et en fait on ne se bouge pas assez ». Mais insiste, Marie-Jo Saturnini, professeur d'anglais qui anime le club avec Julia Bueno, professeur d'Espagnol : « un club Unesco ce n'est pas seulement faire des actions de solidarité c'est d'abord devenir un citoyen. Et quoi que fassent ces jeunes plus tard, ils auront fait quelque chose de bien ». ■

➔ QUESTION À...



JUAN JOSÉ MEDINA

Jeune Ambassadeur culturel de l'Unesco pour le Paraguay

Comment devient-on ambassadeur culturel de l'Unesco ?

Mon lycée faisait parti des écoles associées de l'Unesco. Je suis venu en 2007 chanter à Toulouse, puis en 2009 à Paris. Mon rôle est de chanter pour la paix et la liberté comme avec « Mi patria Sonada » (ma patrie rêvée) un chant interdit pendant 35 ans au Paraguay.

Quels sont vos rêves ?

Depuis l'âge de 3 ans, je veux être chanteur lyrique et j'ai travaillé pendant 10 avec la soprano Svetlana Evreinoff avec qui j'ai acquis un répertoire très large. Mon rêve était de parfaire ma formation musicale en Europe. Je le fais au conservatoire de Clermont-Ferrand grâce à Danièle Seigneuric. Je veux ensuite intégrer le CNSM de Paris et chanter les plus grands rôles comme je l'ai fait avec le Barbier de Séville pour l'opéra du Mercosur. Mon projet est aussi d'apprendre 7 langues. Je parle déjà l'espagnol et le guarani, l'anglais, le français et l'italien. Il me reste l'allemand et le russe !